

BASKET-BALL : Demi-finale aller de N1 A

*Cholet-Basket - Nantes BC, ce soir*

# Le basket se lève à l'Ouest

*Personne n'aurait parié en début de saison le moindre liard sur la présence de Cholet-Basket et du Nantes BC dans le dernier carré de la nationale 1A, et pourtant il faut se rendre à l'évidence. Si ces deux équipes abordent aujourd'hui la première manche des demi-finales, c'est parce qu'elles l'ont mérité tout au long de la compétition.*

CHOLET. — Ce derby, placé dans le dernier virage avant la ligne droite pour le titre, constitue la meilleure preuve de la vitalité du basket des Pays de la Loire. Cholet et Nantes ont formidablement exprimé l'énorme potentiel d'une région qui n'a pas eu, par hasard, le coup de foudre pour le basket. Depuis plusieurs décennies déjà, le terrain était préparé. Ces 52.000 licenciés qui font aujourd'hui des Pays de la Loire la première région fédérale sont les enfants d'une politique de masse qui a logiquement débouché sur le haut niveau.

Quelle que soit l'issue de ce derby en deux ou trois manches, quelles que soient les rivalités existant entre les deux clubs, cette réussite aura forcément des retombées bénéfiques pour le basket régional. La certitude pour CB comme pour le NBC de disputer la saison prochaine une coupe d'Europe en est déjà une. La possibilité pour l'un ou l'autre d'accéder à la finale nationale dès sa première année de pratique en N1A en sera la seconde.

### Choc psychologique

Il n'est pas de notre propos d'anticiper ici sur un match qui, après tout, ne constitue qu'une première manche. Compte tenu de son parcours dans la première partie du championnat et depuis un bon mois, Cholet-Basket fait figure de favori.

Ce serait on ne peut plus logique s'il n'y avait eu cet impondérable de dernière minute, la blessure de Bruno Ruiz. Celui-ci, que l'on dit en partance pour Montpellier, avait fini par trouver sa place dans un groupe pétri par Jean Galle sur le mode de la complémentarité et de la solidarité. Ce soir, Bruno risque de faire défaut quand il s'agira de faire diversion pour Valéry Demory, de prendre le relais de Didier Dobbels ou tout simplement de rechercher des solutions extérieures.

Tous ces cas de figure, l'entraîneur choletais les avait prévus. Tout comme Jean-Paul Rebatet n'ignore rien des ressources de Cholet-Basket, le Nantes BC n'a pas de secret pour le patron technique de CB. Or, depuis hier soir, il a été amené à modifier ses batteries.

Il reste que CB a prouvé en janvier à Beaulieu qu'il a les moyens d'annihiler la menace nantaise. A partir d'une mobilité dont Valéry Demory a actuellement une grande maîtrise, les Choletais peuvent envisager de déstabiliser le rebond adverse. C'est à ce prix que risque de se jouer la victoire.

Une victoire qui, à n'en pas douter, fournira un gros atout psychologique avant la deuxième manche à celui qui saura la forcer. Sur ce plan-là aussi, le NBC est bien armé. Car, en raison de son parcours qualificatif, il a moins à perdre que Cholet-Basket dans l'affaire. Les Nantais, à la différence des Choletais, font figure d'invités surprise dans ces demi-finales, même si leur présence relève d'une certaine logique.

On ne se hasarderait pas à un pronostic, jeu trop dangereux à ce stade de la compétition. Pour l'heure, il faut se borner à constater que chaque équipe possède dans ses rangs les individualités capables de provoquer la différence. Ce match pourrait notamment être placé sous le signe des duels. Entre Demory et Reid, entre Fields et Warner, entre Austin et Courtinard, entre N'Doye et Robinson.

Des duels qui trouveront leur prolongement, mercredi prochain à Beaulieu. Cette donnée-là est incontournable. C'est bien la seule à quelques heures d'une soirée qui, de toute manière, sera mémorable.

**Gérard TUAL**

## Ce soir, 20 h 30, la Meilleraie

**CHOLET BASKET**

5 Demory (1,78 m)  
6 Bilba (1,98 m)  
7 Dobbels (1,96 m)  
8 Ville (2,05 m)  
9 Warner (2,02 m)  
10 Chevrier (1,92 m)  
11 Austin (2,05 m)  
12 M. N'Doye (2,08 m)  
15 Brangeon (2,05 m)

Entr. : J. Galle

**NANTES BC**

6 Reid (1,95 m)  
7 Valton (1,77 m)  
8 Faye (1,92 m)  
9 Lepape (1,94 m)  
11 Fields (2,04 m)  
12 Courtinard (2,05 m)  
13 Lauvergne (1,98 m)  
14 Robinson (2,08 m)  
15 Dié (2,01 m)

Entr. : J.P. Rebatet

Arbitres : MM. Mainini et Mailhabiau.

Ouverture des guichets : 18 heures.

Début de la rencontre : 20 h 30.





Basket-ball

## Cholet - Nantes : duel d'outsiders



Limoges et Orthez en demi-finale, quoi de plus normal. En revanche, personne en début de saison n'avait prévu que Cholet et Nantes feraient partie du carré d'as. Les Choletais n'oublient pas qu'ils furent battus chez eux en championnat par les Nantais. Mais ceux-ci eurent la monnaie de leur pièce au match retour ! Cette fois, la règle du jeu est différente puisqu'une belle éventuelle aurait lieu à La Meilleraie. Une chose est certaine : la défense sera à l'ordre du jour comme en témoigne ce document où Austin se demande à qui il va bien pouvoir confier ce précieux ballon.

1/2 FINALE DES PLAY-OFF

## Nantes, la satisfaction choletaise

CHOLET. — Qualifiés dès samedi dernier pour ces demi-finales de play-off, à la suite de leur succès à Villeurbanne (64-75), ce n'est que mercredi soir que les Choletais ont retrouvé la salle de La Meilleraie pour leur reprise d'entraînement. Une reprise d'entraînement décrite par Jean Galle comme de « bonne retrouvailles avec le basket », l'entraîneur s'estimant très satisfait des excellentes dispositions affichées par ses joueurs à cette occasion.

Des joueurs très en rythme et en condition physique optimale, qui après les deux séances d'hier, jeudi, poursuivront aujourd'hui leur préparation à raison de deux nouveaux entraînements.

Inutile de parler de l'efferves-

cence qui règne actuellement dans les Mauges, celle-ci étant commune à toutes les confrontations entre les deux voisins, tout juste peut-on ajouter que la satisfaction de retrouver Nantes à ce stade de la compétition, est quasi générale au sein du CB ; président et coach en tête.

Non pas que l'on fasse ici un quelconque complexe de supériorité se basant sur la première phase du championnat, loin de là. Ce contentement trouvant plutôt sa source dans le peu de kilomètres séparant les deux clubs, et dans l'assurance, côté

local, de disputer une belle éventuelle à domicile, ce qui n'aurait pas été le cas contre Monaco.

C'est ainsi que Jean Galle lâchait, non sans humour, cette semaine, « qu'il préférerait Nantes de loin parce que c'était plus près ! ». Pas de déplacement fatiguant, avec les problèmes de récupération qui en découlent, un trésorier qui voit toujours d'un bon œil se profiler un derby, reste désormais aux choletais à franchir l'ultime marche nantaise, mais ceci est une autre histoire.

L.R.

**ÉCRAN GÉANT.** — Comme ce fut le cas à plusieurs reprises cette saison, un écran géant sera installé dans une salle adjacente de La Meilleraie, à l'intention des spectateurs n'ayant pu obtenir de « sésame », pour le hall principal, où se déroulera la rencontre Cholet - Nantes.

# Leur parcours qualificatif

## PHASE CHAMPIONNAT

**Cholet-Basket :** 3<sup>e</sup>, 72 points, 21 victoires, 9 défaites. Qualifié directement pour les quarts de finale, finaliste du tournoi des As (83-88 contre Limoges).

**Nantes BC :** 7<sup>e</sup>, 66 points, 18 victoires, 1 nul, 11 défaites.

## HUITIEMES DE FINALE

**Nantes BC :** Elimine Caen (84-91 à Caen, 92-72 à Nantes).

## QUARTS DE FINALE

**Cholet-Basket :** Elimine Villeurbanne (86-74 à Cholet, 75-64 à Villeurbanne).

**Nantes BC :** Elimine Monaco (92-108 à Monaco, 86-82 à Nantes, 101-76 à Monaco).



*A l'image de Warner ici, Cholet-Basket aura tout intérêt à faire jeu égal au rebond avec les Nantais*



# Jean-Paul Rebatet

## « Nous sommes à égalité avec Cholet »

**NANTES.** — « *Le gros point fort des Choletais, ce sont des ressources mentales inépuisables. Après ce que j'ai vu de mes joueurs à Monaco, nous sommes à égalité de ce point de vue.* »

Jean-Paul Rebatet n'est donc pas uniquement satisfait de la victoire qui signifie, pour son équipe, qualification pour les demi-finales face à Cholet et billet européen en poche. La manière employée pour obtenir ce résultat lui a également donné de bons motifs d'espoir pour l'avenir immédiat. Aucune comparaison, en effet, avec ce qui s'était passé il y a huit jours dans cette même salle (quadi-déserte) de la Principauté.

« *Pas une seule fois, poursuit l'entraîneur nantais, je n'ai été obligé de leur demander de se préparer. Chacun s'est pris en charge individuellement et a manifesté ce mental qui avait fait défaut lors du premier match. A partir de cela, tout est possible en basket.* »

La preuve en a donc été administrée mardi et l'écart enregistré en fin de partie (25 points) est important dans la mesure où il ne permet pas à Monaco ou aux détracteurs mauvais teint de ne retenir que l'absence de Smith ou la blessure de Szanyiel. Ce dernier ne fut-il pas d'ailleurs le meilleur marqueur de son équipe ? Il était nécessaire, malgré tout, dans l'esprit des

joueurs, que le doute ne s'insinuât pas à ce propos. Chose faite, par conséquent.

Dans ce match en trois temps, le second parut sans importance dans la mesure où Nantes réalisa un cavalier seul. Jean-Paul Rebatet lui attribue pourtant un rôle déterminant. Volontairement, il n'employa pas la défense en zone, ce système de jeu appliqué à Monaco après douze

minutes d'empoignade. « *Ce fut l'atout majeur, estime-t-il. On ne s'y attendait pas trop* » admet Bill Sweck.

Il est vrai qu'en l'absence de Smith, personne ne sut profiter de l'ouverture en tête de raquette. Mais si Williams et Toupans (« *le poids des responsabilités était trop grand* ») ne surent pas en profiter, les Nantais ne sont évidemment pas étrangers à ce phénomène.

Avec d'autant plus de mérite que, Courtinard, on le sait, ne resta que cinq minutes sur le plancher (déjà quatre fautes) avant de savoir gérer avec bonheur l'absence de droit à l'erreur après le repos. Cette dynamique de groupe vient donc en premier plan des satisfactions nantaises. Elle est l'émanation même de ce mental qui permet donc au NBC, si l'on en croit J.P. Rebatet, de faire match nul avec Cholet.

Alors, sommes-nous d'ores et déjà bons pour la belle ?

Pierre ROMER



## Valéry Demory et Billy Reid

# Deux hommes-clés pour une finale



Valéry Demory, ci-dessus face à Hufnagel et Billy Reid, à gauche, félicité par Jean-Paul Rebatet, à Monaco : deux hommes clés à la barre de CB et du NBC

*Valéry Demory et Billy Reid n'ont guère eu l'occasion, bien que voisins, de se faire des confidences. Or, chacun de son côté, ils s'avouent une estime réciproque.*

CHOLET: — Centre l'ex-pro des Golden State Warriors (N.B.A.), originaire du quartier populaire le plus dur de New York et qui a roulé sa bosse avec un semblable appétit de la vie, et le jeune « Chti », issu d'un Nord, tout aussi populaire, en pleine maturité sportive, il y a d'étonnantes affinités « basket ». De leur performance, dépendra en grande partie l'option de Cholet-Basket ou de Nantes BC sur une participation à la finale du Championnat de France 87-88. Une performance exceptionnelle pour deux clubs, voisins, ayant atteint cette année seulement à l'élite nationale.

**Cholet ? Ouh, c'est fou ! »**

Les Nantais, roi des « smashes » (les « dunks » pour les joueurs américains) avec des joueurs comme Robinson et Fields, ont littéralement écrasé les Monégasques mardi soir. Billy Reid a pris une part prépondérante dans l'envolée nantaise de la première mi-temps, en ponctuant pas moins de cinq contre-attaques par des smashes retentissants. Le joueur nantais est en belle forme en ce moment : « Nor-

malement, je débute toujours bien les saisons, mais je connais une chute de régime vers le milieu ; j'ai un trou. J'ai aujourd'hui retrouvé mon deuxième souffle, et je joue libéré. Le fait de devoir jouer comme meneur, avec la blessure d'Olivier Ruiz, me donne plus de responsabilités, et je suis bien écouté de mes partenaires ».

Il se plaît à rappeler un entretien qu'il avait eu en arrivant à Nantes avec son président, Daniel Augereau : « On parlait de la saison à venir. Officiellement, on envisageait une place de 8/9<sup>e</sup>. En fait, on s'était dit qu'on pouvait terminer dans le « final-four » (les quatre premiers en demi-finale). Maintenant qu'on y est, ça fait tout drôle... »

La première chose à laquelle il a pensé au soir de la qualification en terre monégasque, ce fut au public choletais : « Jouer à Cholet, c'est formidable, parce que les gens aiment le basket, et l'ambiance est un peu folle ! Moi, j'aime ça un public qui bouge. Pour moi, venir à Cholet, c'est super. Il y a un très, très bon public, un peu méchant parfois (rire). Mais c'est bon pour le basket ». Les grandes foules, il connaît. Dans sa carrière, ce

n'est pas chez les « pros » qu'il a vu le plus de monde, mais avec son université du Nouveau-Mexique : une affluence régulière de 30.000 personnes avec des sommets contre les universités de Los Angeles et d'Arizona.

Si son meilleur souvenir en France date de la victoire nantaise en terre choletaise, il a un grand respect pour son adversaire, et pour Valéry Demory : « J'aime son jeu ; c'est un très bon joueur, complet, bon shooteur, bon passeur, il dribble bien. Mais Cholet, c'est d'abord son entraîneur, Jean Galle. Un expert pour préparer à une rencontre donnée son équipe, dans un esprit commando ; un jeu agressif, mais contrôlé avec le tête... ».

En veine de compliments, il parle aussi de son goût pour le jeu de D. Dobbels, « un grand joueur extérieur que certains jugeaient un peu vieux ; stupide ! ».

**« Le meilleur joueur naturalisé »**

Pour V. Demory, dont le nom fut scandé lors du match retour victorieux des Choletais à Nantes, la rencontre de ce soir est la bonne : « Je préférerais jouer Nantes plutôt que

Monaco tout simplement parce que cela évitait un long déplacement. A ce stade de la compétition, on ne choisit plus son adversaire ; s'il est là où il est, c'est qu'il est valeureux. Nous, on a connu une saison exceptionnelle à tous les niveaux : ambiance, entente entre joueurs et entraîneur, public et résultats... Je suis content, d'autant qu'en début de saison, à mon arrivée, on s'était fixé trois ans pour obtenir une telle réussite ».

Les raisons du succès, il les énumère bien volontiers, insistant sur le rôle de Jean Galle, et sur la personnalité de ses copains : « ... Des joueurs solitaires et qui ne trent pas la couverture à eux ». De l'adversaire, il dit : « Nantes est une bonne équipe, mais pas insurmontable. L'opposition nantaise me convient dans la mesure où je n'ai pas comme opposant un joueur qui soit petit, avec des qualités identiques aux miennes ».

Au niveau des individualités nantaises, spontanément il parle de Billy Reid : « Je ne le connaissais pas du tout ; j'ai appris à le connaître cette année. Sans fausse modestie, au niveau des naturalisés, je pense qu'il est le meilleur en France, par sa technique, son basket sur le terrain. Quand je l'ai découvert, j'ai dit à Jean Galle : pour moi, c'est le meilleur naturalisé. Je le pense depuis longtemps, et puis, le fait qu'il soit là en face de moi, en demi-finale, prouve que je ne me suis pas trompé... » Même s'il se refuse à envisager le déroulement du match avant qu'il n'ait commencé, Valéry Demory le promet : « On est revenu au même niveau de forme que cet hiver, comme le montrant nos derniers matches, tout particulièrement contre Villeurbanne. Que fera Nantes ? Boîte, double-boîte, zone, ou normale ? On verra bien. Mais si l'occasion se présente, on sautera dessus ; ça on peut en être sûr car une place en finale, c'est quelque chose.

**Pierre-Maurice BARBAUD**



## LES DEUX PUR-SANG DES MAUGES

**Brangeon et Chevrier, les deux seuls régionaux de Cholet, auront le cœur battant ce soir avant la demi-finale contre Nantes.**



PASCAL ALLEE

Maurice Brangeon (en blanc) à la lutte ici avec Collins.

Chez lui, parfaitement rangées, les archives complètes de Cholet Basket. Thierry Chevrier a vécu de l'intérieur cette aventure. Onze ans d'une histoire hallucinante. Une ascension exceptionnelle, de l'Excellence régionale à la Nationale 1 A. Et cette année, la qualification en Coupe d'Europe. Un à un, Chevrier a gravi tous les échelons. Quand il jette un regard sur le chemin parcouru, la stupéfaction se mêle à la satisfaction d'avoir été là. Depuis le début. "Je suis fier pour mon club. Quant à moi, c'est vrai qu'au départ, personne ne m'avait prédit une telle carrière. Au contraire, beaucoup de gens me répétaient que je n'y arriverais jamais".

Formé à Trémont, à 30 kilomètres de Cholet, ce second arrière gaucher a toujours joué dans le vivier du basket français que sont les Mauges. Et l'approche de cette demi-finale contre Nantes le motive au plus haut point, bien qu'il n'ait joué qu'une moyenne de deux minutes par match cette saison. "Nantes a toujours été notre principal rival. Que ce soit en Nationale 3, en Nationale 2 ou en Nationale 1, les deux clubs se sont toujours disputé la suprématie dans la région."

Autre "régional de l'étape", Maurice Brangeon est arrivé plus récemment à Cholet Basket. C'est en 1983, lors de la montée en Nationale 2, que cet intérieur a parcouru les 30 kilomètres qui séparent Chanzeaux et Cholet. Encore un joueur que les spécialistes ne voyaient pas fouler un jour les parquets de Nationale 1 A. Ce qu'il fait cette saison à raison de 13 minutes par

match. Maurice Brangeon symbolise, tout comme Thierry Chevrier, cet état d'esprit tout particulier à Cholet. Ce sens du devoir, ce tempérament de gagnateur, craint désormais dans tout le basket français. "Les joueurs ont de plus en plus envie de gagner. Cela fait partie de Cholet et cela fait du bien".

En ville, impossible pour Thierry Chevrier et Maurice Brangeon de passer inaperçus. Tout le monde les connaît, les arrête et discute avec eux. En toute gentillesse. La réussite de Cholet Basket, c'est aussi d'avoir mis fin aux querelles de clocher. "Auparavant, Cholet entretenait des polémiques avec les clubs locaux de même niveau. Plus maintenant. Cette équipe a créé une émulation dans la région. Tous les clubs des environs profitent de nos exploits".

Pour preuve, la salle de la Meilleraie affiche déjà complet. Comme d'habitude, quelques places seront encore en vente dans les heures précédant le match. Mais des places debout. Pour les malheureux qui ne disposeront pas du précieux sésame, le club a prévu une solution de recours : le match sera retransmis en direct dans l'ancienne salle sur un écran géant. Et ces 5.000 Choletais, le chef de la chorale Clément en tête, vont faire la fête. Sur le banc, Thierry Chevrier essaiera de réfréner son envie de crier avec eux. "Dans certaines circonstances, j'encourage plus mes coéquipiers comme un supporter que comme un joueur. Même si je dois essayer de me dominer et rester calme, il y a l'équipe. Et c'est Cholet, c'est mon club".

PASCAL GROS

### Bruno Ruiz plâtré

Des quatre équipes demi-finalistes, Orthez est désormais la seule à pouvoir compter sur son effectif au complet. En effet, hier soir à l'entraînement, Bruno Ruiz, se relevant mal au sol, s'est occasionné une entorse doublée d'une petite fracture à une cheville. Il a été plâtré aussitôt et sera indisponible pour au moins quinze jours. Il rejoint ainsi au rang des éclopés son frère Olivier, le Nantais, victime d'une fracture du péroné vendredi dernier.

Rappelons enfin que Limoges a évolué en quart de finale sans Dacoury (entorse à la cheville) qui reprend la compétition aujourd'hui face à Orthez tandis que Clarence Kea souffre d'un genou.

### Echos

**Club de supporters.** — Jeudi, les bases d'un vrai « club de supporters de Cholet-Basket » ont été lancées. Il s'agirait d'un club réunissant différents partenaires prêts à soutenir les efforts des dirigeants dans tous les domaines.

**Un égale 6,85.** — Telle est l'équation qui résulte de l'échange de places entre Cholet-Basket et Nantes BC pour les demi-finales d'aujourd'hui et de mercredi prochain. Les Choletais ont offert 73 places au club nantais contre 500 pour le match retour...

**3.000 en rade.** — Les dirigeants choletais ont été contraints de refuser 3.000 demandes de places pour la rencontre de ce soir. La Meilleraie sera au maximum de ses possibilités dans des conditions normales de sécurité : 6.000 places, auxquelles il convient d'ajouter les 1.500 places de la salle annexe pour la retransmission sur écran géant.



# L'AFFICHE

## LIMOGES-ORTHEZ

### ● LIMOGES

**LE JEU :**  
Puissance et contre-attaque

On a trop longtemps considéré qu'une bonne défense consistait à limiter l'adversaire à 60 ou 70 points. Limoges, avec une défense agressive et physique, prouve le contraire. Certes, en shootant en cinq ou six secondes maximum, on offre plus de possibilités de tirs à l'adversaire qu'en faisant tourner la balle une vingtaine de secondes. C'est mathématique.

Pourtant, le jeu du CSP repose en grande partie sur ce concept. Pression physique des meneurs (Monclar ou Beugnot) et du pivot (Kea) sur l'adversaire, agressivité des autres (Dacoury, meilleur défenseur français) sur les possibilités de passe, l'équipe explose ensuite sur contre-attaque. Les "fast-breaks", c'est le dada de Limoges: rebond contrôlé, passe tout-terrain pour Collins ou Dacoury. Limoges défend vite, attaque vite. C'est l'équipe qui court le mieux sur un terrain de basket.

### L'EQUIPE Limoges CSP

4. G. Beugnot (1,90 m - 31 ans)
  7. Dacoury (1,95 m - 29 ans)
  8. Guinot (2,05 m - 19 ans)
  9. Ostrowski (2,04 m - 26 ans)
  10. Occansey (2,01 m - 22 ans)
  11. Collins (1,96 m - 30 ans)
  12. Vinsou (2,02 m - 19 ans)
  13. Monclar (1,93 m - 31 ans)
  14. Vestris (2,14 m - 29 ans)
  15. Kea (2,00 m - 29 ans).
- Entraîneur: Michel Gomez.

### ● ORTHEZ

**LE JEU :**  
Jeu extérieur et discipline

De tous les cadors, ce sont les plus faibles au rebond. L'absence d'un vrai pivot — Brian Rowsom est plus un ailier-rebondeur — explique cette situation. Mais les Béarnais présentent un jeu extérieur de top niveau. Entre Carter, Hufnagel, Ortega, voire Gadou, Rowsom et Haquet, tout le monde peut tirer à 3 points. Orthez est l'équipe la plus dangereuse à plus de 6,25m du Championnat.

C'est aussi une des équipes les plus disciplinées du basket français, qui repose sur une défense et un fond de jeu solide. Mis à part les quelques moments où Freddy Hufnagel joue à l'inspiration — ce qui peut parfois apporter un plus — la mécanique béarnaise récite parfaitement ses systèmes de jeu. Et il y a toujours ce petit plus qui échappe à tous les précis techniques: cette équipe-là a des trîpes.

### L'EQUIPE EB Orthez

5. Seresmes (1,92 m - 22 ans)
  6. Ortega (1,89 m - 27 ans)
  7. Carter (1,96 m - 27 ans)
  9. Hufnagel (1,87 m - 28 ans)
  10. Gadou (2,04 m - 23 ans)
  11. Kaba (1,98 m - 29 ans)
  12. Haquet (2,02 m - 32 ans)
  13. Rowsom (2,05 m - 23 ans)
  14. Henderson (2,03 m - 32 ans)
  15. Deganis (2,03 m - 29 ans)
- Entraîneur: George Fisher.

## CHOLET-NANTES

### ● CHOLET

**LE JEU :**  
Défense et agressivité

C'est devenu l'outsider pour le titre. Une défense de fer qui repose sur une disponibilité et une mobilité de chacun peut les faire rêver d'aller jusqu'au bout. Agressive (certains disent parfois trop), tonique, à l'image de l'étonnant Kenny Austin, un centre monté sur ressorts, cette défense du plus pur style Jean Galle est à double tranchant. Elle fatigue beaucoup ses auteurs.

En attaque, on prend son temps, en cherchant souvent les deux tireurs de l'équipe: Graylin Warner et Valery Demory. Mais la force de Cholet, c'est aussi de s'être découvert des jokers inattendus, comme Bruno Ruiz ou Didier Dobbels, capables le cas échéant de soulager Warner ou Demory.

### L'EQUIPE Cholet BC

4. B. Ruiz (1,91 m - 26 ans)
  5. Demory (1,78 m - 25 ans)
  6. Bilba (1,98 m - 20 ans)
  7. Dobbels (1,96 m - 25 ans)
  8. Ville (2,04 m - 21 ans)
  9. Warner (1,96 m - 26 ans)
  10. Chevrier (1,92 m - 28 ans)
  11. Austin (2,04 m - 27 ans)
  12. N'Doye (2,08 m - 27 ans)
  15. Brangeon (2,05 m - 24 ans).
- Entraîneur: Jean Galle

### ● NANTES

**LE JEU :**  
Rebonds et contres

Voilà la "Phi Slama Jama" Nantaise, ou autrement dit la "philosophie des enfonceurs et des sprinters", une expression qui qualifie les équipes qui dunkent (smashent) sauvagement pendant un match. Un "intimidator" dessous (Courtinard), deux superbes rebondeurs (Fields et Robinson) qui courent et un meneur aux passes lumineuses (Billy Reid) en ont fait l'équipe qui écrase le plus de smashes de tout l'Hexagone.

Nantes, c'est l'équipe des costauds. Celle qui arrache le plus de rebonds et effectue le plus de contres de toute la 1A. Une histoire de muscles, sûrement. Mais quand l'ensemble s'ébranle en contre-attaque, le Palais des Sports de Beaulieu en vibre de plaisir. On y joue la première passe tout-terrain, comme à Limoges. Une des équipes les plus excitantes du Championnat.

### L'EQUIPE Nantes BC

6. Reid (1,95 m - 30 ans)
  8. Faye (1,92 m - 30 ans)
  9. Lepape (1,94 m - 29 ans)
  10. Hanquiez (2,06 m - 21 ans)
  11. Fields (2,04 m - 31 ans)
  12. Courtinard (2,05 m - 27 ans)
  13. Lauvergne (1,98 m - 20 ans)
  14. Robinson (2,08 m - 29 ans)
  15. Dié (2,02 m - 28 ans).
- Entraîneur: Jean-Paul Rebatet.



## LES CONFRONTATIONS EN SAISON REGULIERE

● Limoges-Orthez 101-93      ● Orthez-Limoges 98-99

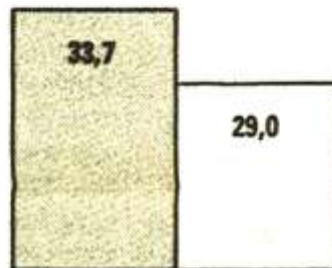
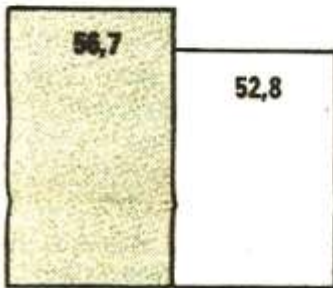
### LES STATISTIQUES

■ LIMOGES

□ ORTHEZ

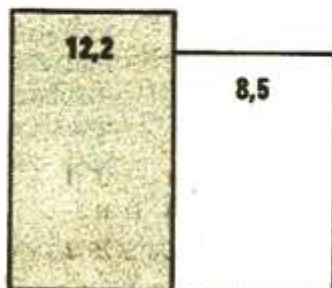
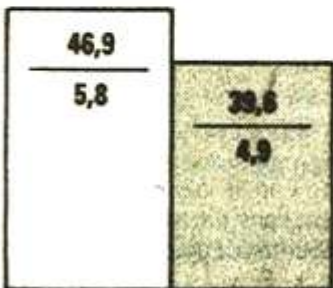
**ADRESSE AUX TIRS**  
(en %)

**REBONDS PAR MATCH**  
(en %)



**NOMBRE DE TIRS A 3 POINTS ET RÉUSSITE**  
(en %)

**ÉCART MOYEN PAR MATCH**  
(points)



## LES CONFRONTATIONS EN SAISON REGULIERE

● Cholet-Nantes 65-68      ● Nantes-Cholet 77-88

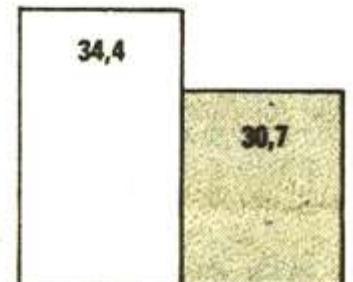
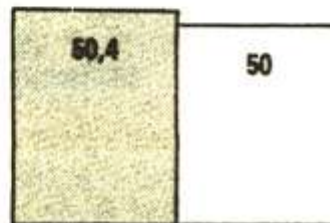
### LES STATISTIQUES

■ CHOLET

□ NANTES

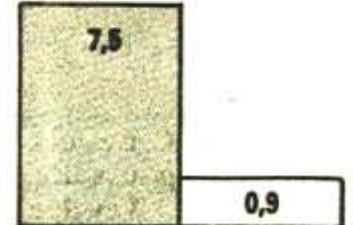
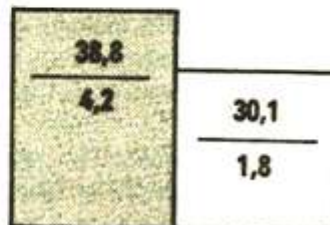
**ADRESSE AUX TIRS**  
(en %)

**REBONDS PAR MATCH**  
(en %)



**NOMBRE DE TIRS A 3 POINTS ET RÉUSSITE**  
(en %)

**ÉCART MOYEN PAR MATCH**  
(points)





# Une tête au-dessus

**Maîtres du rebond, les joueurs de Rebatet ont su en outre garder leurs nerfs pour maîtriser Cholet.**

De notre envoyé spécial à Cholet  
Jean-Luc THOMAS

Il y a des jours où les shooteurs feraient mieux de rester couchés, jours de disette, de petit bras, de poisse quoi. Demory coincé à 7 sur 17, Warner englué à 9 sur 28, Dobbels planté à 0 sur 7. Allez gagner un match avec ça... On serait presque tenté de vous abandonner là en vous disant que vous savez tout.

Ce serait vache. Pour N'Doye par exemple, dont la sobre efficacité n'a pas renversé les montagnes, mais bien contribué à tenir Cholet à flot.

Pour les Nantais surtout, qui ont avec habileté adopté une défense de zone devant laquelle, d'ordinaire, Cholet a du répondeur. Qui ont, de surcroît, imposé leur atout maître du rebond dans un débat taillé sur mesure pour faire briller cet atout-là. Qui ont, pour finir, témoigné d'un mental à la hauteur de la pression, à l'image d'un Billy Reid qui symbolisa parfaitement son équipe dans une seconde mi-temps plus âpre qu'un mauvais muscadet.

Du coup, l'image s'impose de la bouteille à moitié pleine, à moitié vide... La tentation, côté choletais, sera de considérer qu'une telle maladresse n'arrive pas deux fois de suite et que mourir à trois points dans ces conditions est presque un encouragement. Voilà qui

milite en faveur d'un retour de flamme mercredi à Beaulieu. L'ennui, pour les cinq mille supporters choletais qui ont assisté à la chose, c'est que Nantes a également subi une calamiteuse maladresse (39%) et qu'en définitive, Cholet-Basket traîne aujourd'hui la lourde casserole d'une défaite à domicile au plus mauvais moment.

Mieux, Nantes a su parfois montrer une belle autorité. Ce fut la marque de Billy Reid lorsque le débat s'équilibrait, un Billy Reid dont Didier Dobbels nous disait : *« Je me demandais s'il ne faudrait pas sacrifier un type sur lui au retour. Il faut l'user, sinon, avec son jeu posé, ses propres prises de risque et son coup d'œil, il peut encore nous faire très mal. »* L'intéressé lui, notait surtout : *« Lorsque Cholet est venu gagner chez nous, Nantes jouait alors moins bien. Aujourd'hui, on est beaucoup plus solidaire, plus fort. C'est le play-off. »*

Et ça l'excite Billy, ça le pousse à voler les ballons, à réussir deux paniers assassins à trois points, à mystifier son adversaire direct. Il explique : *« Au repos, Jean-Paul m'a demandé de rester sobre, mais de jouer davantage en un contre un. Paradoxalement, la sortie de Courtinard avait ouvert le jeu pour nous ; j'ai pu en profiter beaucoup plus qu'en première mi-temps. »*

Et à la quarantième minute, il a couru le long de la touche, expédiant des baisers à la foule médusée...

CHOLET											
	Min	Pts	2 R/T	3 R/T	LF.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	Ftes
Warner.....	40	24	6-16	3-12	3-3	4	4	-	3	2	4
Demory.....	38	19	4-11	3-6	2-4	4	4	-	11	-	1
N'Doye.....	31	16	8-11	-	0-2	4	3	-	1	2	3
Austin.....	27	8	4-6	-	-	1	4	-	1	-	5
Brangeon...	16	5	2-3	-	1-2	-	-	2	-	1	3
Dobbels.....	30	2	0-3	0-4	2-2	1	2	1	9	3	3
Bilba.....	18	1	0-2	-	1-2	-	-	3	-	-	1
TOTAL.....	40	75	24-52	6-22	9-15	14	17	6	25	8	20

Non entrés : Ville, Chevrier, Rigaudeau. Éliminé : Austin (39%).

NANTES											
	Min	Pts	2 R/T	3 R/T	LF.	R.O.	R.D.	C.	P.D.	B.P.	Ftes
Fields.....	39	20	7-13	-	6-6	5	11	-	-	1	-
Robinson....	35	17	4-15	-	9-9	5	8	2	2	3	4
Reid.....	33	16	5-12	2-2	0-3	5	-	-	6	2	1
Faye.....	33	10	2-3	2-4	0-2	-	1	-	2	3	4
Lauvergne...	18	9	2-6	1-2	2-2	1	1	-	-	-	1
Courtinard...	19	4	2-7	-	0-2	2	5	-	-	3	5
Dié.....	15	2	1-3	0-2	-	-	1	-	3	1	2
Lepape.....	8	-	0-2	-	-	-	1	-	1	-	2
TOTAL.....	40	78	23-61	5-10	7-24	18	28	2	14	13	20

Non entré : Valton. Éliminé : Courtinard (26%).



# Des « zonards » exemplaires !

CHOLET. — Quel drôle de match en vérité ! Mais à l'issue duquel, la victoire des Nantais ne doit rien à personne. C'est vrai qu'ils sont peu spectaculaires les hommes de Rebatet (spectaculaire, on s'entend, veut dire spectacle) mais ils jouent juste, intelligemment et passent pour des manœuvriers à faire l'échec à l'adversaire. Il faut reconnaître que le NBC a fait la course en tête à la Meilleraie. Et c'est au moment où les Choletais revenaient à la hauteur de leurs adversaires que Lauvergne, qui ne passe pas pour le plus adroit des Nantais, leur asséna un panier primé suffisant pour faire la différence (lire par ailleurs).

Les Choletais n'aiment pas la « zone ». Elle les déstabilise. Jean-Paul Rebatet ne s'y est plus trompé. Dans la mesure où son rebond apparaissait supérieur à celui de Cholet, tant au niveau défensif qu'offensif, il y avait un risque majeur à prendre. Dobbels (0 tir sur 7) et Warner (9 tirs sur 26) confortèrent le manager nantais que son idée était la bonne. D'autant plus qu'avec Fields et Reid il disposait de gens capables de créer une diversion intéressante. Ce fut Reid qui précipita les déboires choletais. Dans la mesure où il intervint avec autorité et efficacité dans les moments cruciaux de cette fin de match. Et à ce niveau il se montra supérieur à Demory qui lui, ne prit réellement cette rencontre à son compte qu'avec un certain retard.

Les deux formations étaient pratiquement restées au coude à coude pendant le premier acte. Mais la nette supériorité de Demory sur Faye était largement compensée par une flagrante domination nantaise au rebond. Quand Fields ou Robinson prenait un rebond, il s'agissait d'un rebond « propre ». Quand un Choletais parvenait à maîtriser un ballon de la sorte c'était toujours au prix d'une débauche d'énergie qui ne pouvait que laisser des « traces ». Jamais les Choletais, dans ces circonstances ne furent en mesure de relancer la machine. Alors que

Nantes toujours par Fields, Reid voire Faye sut agrémenter son capital points.

Quand Courtinard porta l'avantage de se coéquipier à huit points (40-32) à quelques instants de la pause, Cholet fut heureux que la nième tentative de Warner au-delà des 6,25 mètres, soit enfin couronnée de succès.

## La sérénité nantaise

Le chassé-croisé n'allait pas se démentir par la suite. Dobbels était toujours aussi malheureux. Warner ne parvenait pas à trouver ses habituelles positions de shoot. Et probablement que Nantes y était certainement pour quelque chose. Pourtant les fautes pleuvaient sur les Nantais. Courtinard était le premier éliminé, alors que juste après Robinson était sanctionné pour la quatrième fois. Il restait alors plus de quinze minutes de jeu. Mais comme des métronomes les basketteurs de Rebatet qui n'avaient jamais donné l'impression de « travailler » en surchauffe restaient aux commandes (65-59 à la 32'). Demory et Warner accéléraient toutefois le mouvement. Cholet passait son adversaire (70-69) alors qu'il restait moins de trois minutes de jeu. Brangeon et Demory entretenaient l'espoir (75-73) mais le dernier mot allait rester à Faye et ses amis. Robinson et Fields avaient

fait un sans faute aux lancers (15 sur 15) et Lauvergne à 25 secondes du final y allait de son panier primé. C'était plus qu'il n'en fallait pour accabler une équipe choletaise qui 40 minutes durant avait couru à la poursuite de son adversaire.

Nantes avait sans aucun doute mérité son succès, mais il est sûr que l'absence de Bruno Ruiz, blessé la veille à l'entraînement avait pesé plus lourd chez les Choletais que le forfait de son frère dans l'autre camp, un autre grand absent du derby, des Pays de la Loire.

Aleln BOUËDEC

## La fiche technique

CHOLET. — Salle de la Meilleraie. 6 000 spectateurs. Nantes BC bat Cholet-basket, 78-75 (mi-temps 40-35). Arbitrage de MM. Mainini et Malhabiau.

**Nantes** : 28 tirs sur 71 (39,44 %) dont 5 sur 10 à trois points ; 17 lancers sur 24 (71 % de réussite) ; 18 rebonds offensifs et 28 rebonds défensifs ; 14 passes décisives ; 13 balles perdues ; 19 fautes dont une au manager ; un joueur éliminé, Courtinard (25').

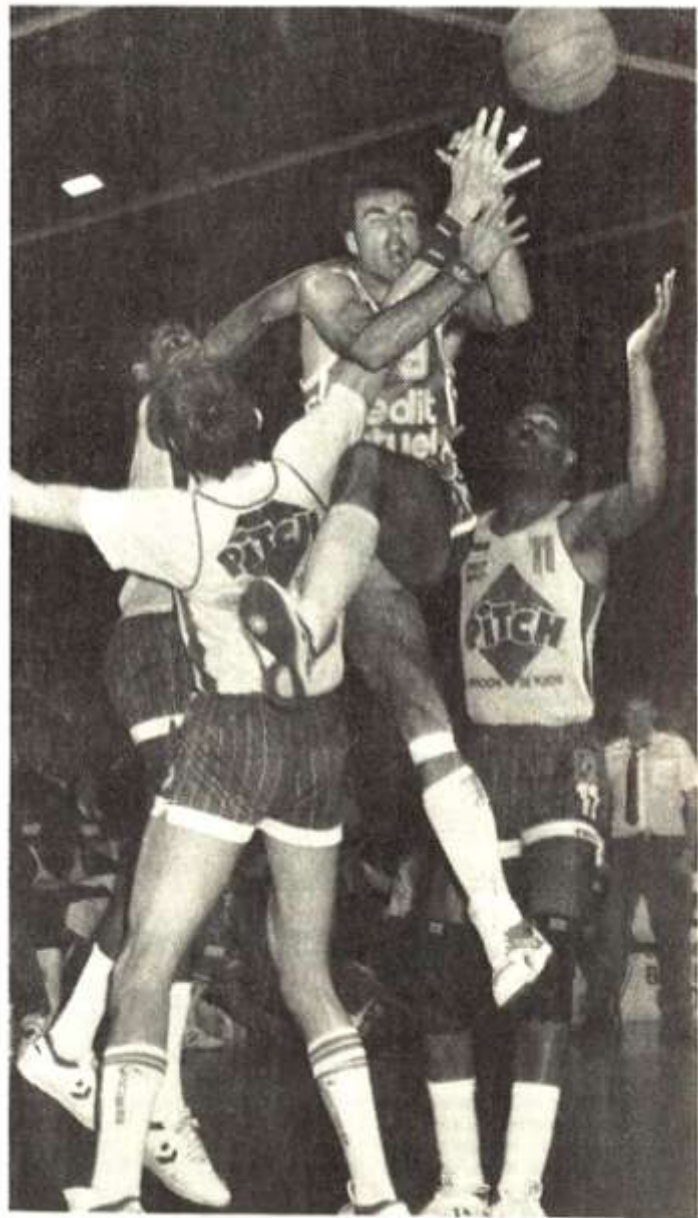
Fields, 7 tirs sur 13, 6 lancers sur 6 ; Robinson, 4 tirs sur 15, 9 lancers sur 9 ; Reid, 7 tirs sur 14 dont 2 sur 2 à trois points, 0 lancer sur 2 ; Lauvergne, 3 tirs sur 8 dont 1 sur 2 à trois points, 2 lancers ; Courtinard, 2

tirs sur 7, 0 lancer sur 2 ; Dié, 1 tir sur 5 dont 0 sur 2 à trois points ; Lepape, 0 tir sur 2.

**Cholet** : 30 tirs sur 64 (40,54 % de réussite) dont 6 sur 22 à trois points (27 %) ; 5 lancers sur 15 (60 %) ; 14 rebonds offensifs ; 20 rebonds défensifs ; 25 passes décisives (11 Demory et 9 Dobbels) ; 8 balles perdues ; 20 fautes ; un joueur éliminé, Austin (28').

Warner, 9 tirs sur 28 dont 3 sur 12 à trois points, 3 lancers ; Demory, 7 tirs sur 17 dont 3 sur 6 à trois points, 2 lancers sur 4 ; N'Doye, 8 tirs sur 11, 0 lancer sur 2 ; Austin, 5 tirs sur 6 ; Brangeon, 2 tirs sur 3, 1 lancer sur 2 ; Dobbels, 0 tir sur 7 dont 0 sur 4 à trois points, 2 lancers ; Bilba, 0 tir sur 2, 1 lancer sur 2.





Déterminé. Eric Lepape, malgré Bilba, Brangeon et Austin.

### LA FICHE TECHNIQUE

**CHOLET BASKET :** 41,89 % de réussite aux tirs. 69,23 % aux lancers-francs. Austin éliminé pour cinq fautes (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5. DEMORY	19	4/11	3/6	2/4	4	7	-	-	11	2	1	38'
6. BILBA	1	0/2	-	1/2	-	-	3	-	-	-	1	18'
7. DOBBELS	2	0/3	0/4	2/2	1	2	1	3	9	3	3	30'
8. VILLE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
9. WARNER	24	6/16	3/12	3/3	4	4	1	2	3	-	4	40'
10. CHEVRIER	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11. AUSTIN	8	4/6	-	-	1	4	-	-	1	1	5	27'
12. N'DOYE	16	8/11	-	-	4	3	-	2	1	1	3	31'
14. RIGAUDEAU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
15. BRANGEON	5	2/3	-	1/2	-	-	2	1	-	1	3	16'
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>24/52</b>	<b>6/22</b>	<b>9/13</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>25</b>	<b>8</b>	<b>20</b>	<b>200'</b>

**NANTES B.C. :** 39,43 % de réussite aux tirs. 70,83 % aux lancers-francs. Courtinard éliminé pour cinq fautes (26').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
6. REID	16	5/12	2/2	0/3	5	-	-	2	6	2	1	33'
8. FAYE	10	2/3	2/4	0/2	-	1	-	3	2	1	4	33'
9. LEPAPE	-	0/2	-	-	-	1	-	1	1	1	2	8'
11. FIELDS	20	7/13	-	6/6	5	11	-	1	3	-	0	39'
12. COURTINARD	4	2/7	-	0/2	2	5	1	3	-	-	5	19'
13. LAUVERGNE	9	2/6	1/2	2/2	1	1	-	-	-	-	1	18'
14. ROBINSON	17	4/15	-	9/9	5	8	2	3	2	-	4	35'
15. DIE	2	1/3	0/2	-	-	1	-	1	3	-	2	15'
7. VALTOW	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>78</b>	<b>23/61</b>	<b>5/10</b>	<b>17/24</b>	<b>18</b>	<b>28</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>17</b>	<b>4</b>	<b>19</b>	<b>200'</b>

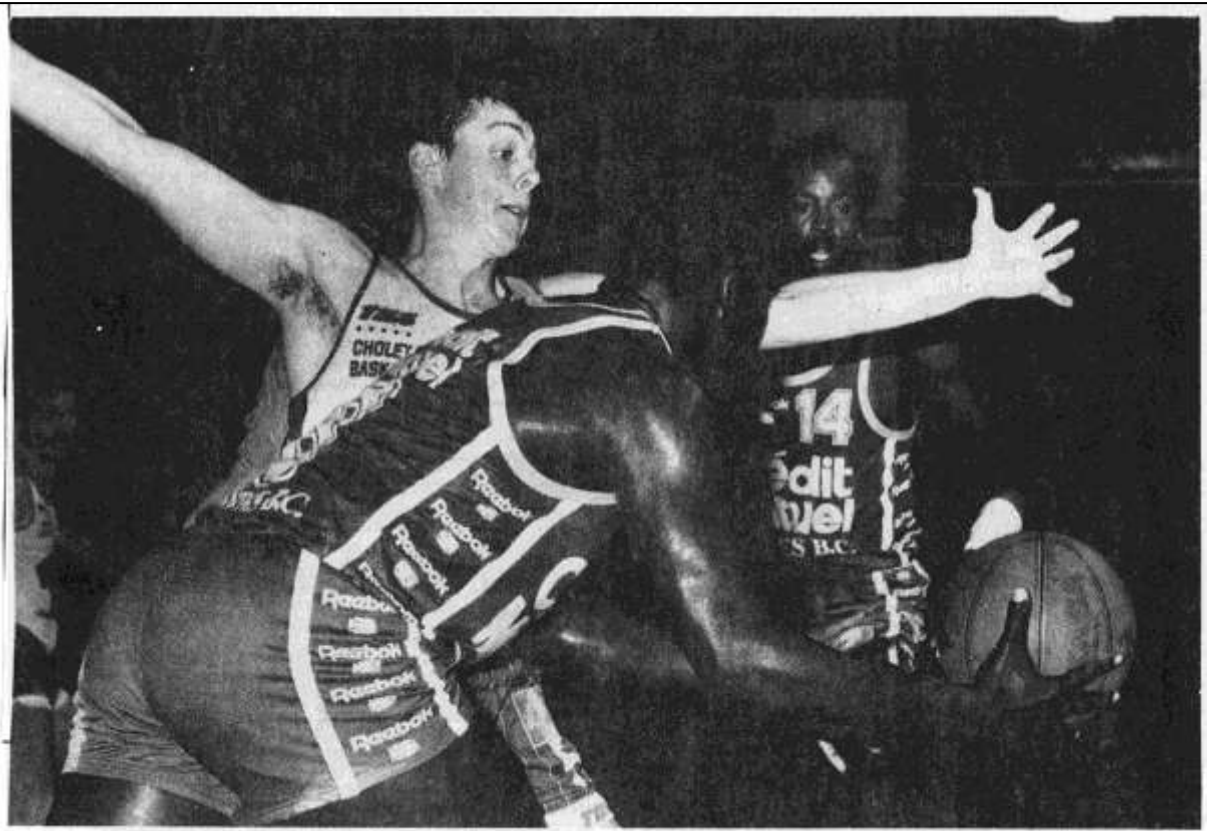
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;  
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;  
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.





Rentrera, rentrera pas ? That is the question... comme disent Austin et Fields





La lutte des meneurs : Demory barre la route à Faye,



Comme s'ils attendaient qu'un cadeau leur tombât du ciel



# Stéphane Lauvergne a quand même été gracié

**CHOLET.** — Aussitôt après la rencontre, un vestiaire de la Meillerais a été transformé en tribunal des flagrants délits. Il ne fallait pas attendre une minute de plus pour juger le citoyen Lauvergne. Les faits qui lui sont reprochés ? Avoir tenté, alors que les antagonistes se trouvaient à égalité, un panier à trois points qui, en cas d'échec, aurait offert la propriété du ballon convoité à ses adversaires. Plus grave encore : il s'agit là d'un cas notoire de désobéissance et d'insubordination. Un non-respect des consignes qui conduit tout droit à la peine capitale.

Témoin à charge : Jean-Paul Rebatet.

— **C'est vrai, quand je l'ai vu armer son tir, je me suis dit que c'était une connerie. Cette tentative n'était absolument pas prévue dans notre plan puisque nous voulions terminer sur le jeu intérieur avec Robinson et possibilité de faute choletaise, ou extérieur avec Fields.**

Faites entrer l'accusé.

— Stéphane Lauvergne, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— **J'ai entendu quelqu'un me dire : shote ! Alors, j'ai tiré.**

— Des noms, on veut des noms.

— **Je sais pas.**

— Et s'il s'était agi d'un Choletais misant sur votre faute pour récupérer la balle ?

— **J'ai pensé à rien. A vrai dire, si je m'étais aperçu que je me trouvais derrière la ligne, je n'aurais certainement pas tiré.**

— Ah ! Ah ! mon gaillard, vous avouez. Alors, que vous êtes-vous dit au moment des faits ?

— **J'espère que ce n'est pas une connerie.**

— Vous n'avez que ce mot à la bouche dans votre équipe, mais poursuivons. Qui vous a donné une telle audace, vous qui n'êtes pas un champion en la matière ? Et quelles sont vos performances dans ce domaine ?

— **C'est le second panier primé de ma carrière. Le premier, je l'avais réussi à Caen.**

— **Insensé ! Mais pour qui vous prenez-vous ? N'avez-vous pas remarqué que Warner, un expert lui, avait démontré que l'accès des paniers bonifiés était barré par toutes sortes de maléfices ? Trois réussis sur douze tentés, trois sur six pour Demory, zéro sur quatre pour Debbels, ce n'est pas convaincant comme exemple ?**

— **Oul, mais mon copain Billy (Reid) en a mis deux sur deux et Mathieu (Faye) a la moyenne avec deux sur quatre.**

— N'en aviez-vous pas déjà tenté un sans réussite ?

— **Je l'avoue.**

— Et qu'avez-vous ressenti quand la balle a franchi le cercle ?

— **Ce fut un grand moment pour moi.**

— Et si vous l'aviez manqué ?

— **Je le répète, je n'ai pas pensé à ce qui aurait pu arriver.**

— Êtes-vous capable de repentir et de tirer la leçon de ce geste qui, néanmoins, se termine bien pour vous ?

— **Cela me prouve à moi-même que je peux tenter des tirs extérieurs.**

— Possibilité d'accord, mais pas certitude. Cela va donc vous inciter à la prudence ?

— **Cela me donne envie de recommencer.**

Que faire devant un tel cas d'aveuglement et d'obstination ?

Le tribunal a cependant retenu que Stéphane Lauvergne bénéficiait de circonstances atténuantes, qu'il n'y avait pas eu préméditation et qu'au moment des faits il se trouvait dans un état second.

Aux dernières nouvelles, il a même été gracié.

Pierre ROMER.



Photo: Robert Boudier. Photo (croquée) et Austin, une belle réussite pour le champion d'été Stéphane Lauvergne.



(Photos Hélène Cayeux - Georges Menager).

Les conseils de Jean-Paul Rebatet avant le match Cholet.

# Warner garde le moral

CHOLET. — Nommé par nos confrères de « Maxi-Basket », MVP (meilleur joueur) du Tournoi des As, Graylin Warner est passé à côté de son match, comme ses copains spécialistes du tir à 3 points, l'autre soir face à Nantes BC : l'une des explications de l'échec choletais dans la première manche de la demi-finale.

Cet inhabituel manque de réussite n'a en rien altéré sa confiance pour la suite et le match d'aujourd'hui. « Tu peux dire aux gens de prendre leur billet parce qu'il y aura un troisième match, j'en suis sûr. D'ailleurs à la fin du match, j'ai dit à Andy : c'est comme dans un livre. On vient juste d'écrire un chapitre et il en reste encore deux ».

## Cela arrive...

« Si nous avons perdu, c'est que nous n'avons pas connu notre adresse habituelle, un peu comme pour notre rebond. Samedi, la balle me glissait des mains. Par moment, j'ai plus poussé la balle que je ne l'ai envoyée vers le panier. Voir cet « avion » qui n'a touché ni le filet ni le plexi ! Ce genre de truc arrive à tous les joueurs, même les meilleurs... »  
Devant cette situation, Warner a rapidement repris le dessus mentalement : « Ce ne peut être pire une prochaine fois. Il faut voir comment nos tirs, à Valéry, à Didier et à moi, sont ressortis après avoir hésité à rentrer dans le panier. La prochaine fois, ils rentreront... ».

Plus globalement, le réalisateur choletais remarque : « Nous formons fondamentalement une équipe qui joue « extérieur » ; comme cela n'a pas marché dans ce domaine de l'adresse, nous aurions dû, pour nous en sortir, faire le reste au niveau du rebond et de la défense, de manière impeccable, ce ne fut pas le cas. Compte tenu de tout cela je suis même un peu surpris que l'on n'ait perdu que de trois points... ».

## Comme on sait le faire

Ainsi, de la même manière que tous les Choletais, Graylin Warner puise dans ces constatations les raisons de croire à un possible succès aujourd'hui à Nantes. « Le basket est un sport dingue pour les surprises qu'il réserve. Nous avons perdu le premier match chez nous, et nous pouvons nettement gagner le second là-bas. Il ne faut pas se torturer les méninges mais simplement bien faire ce que nous savons faire... »

La fatigue, il l'éluide, ou tout du moins, il refuse de la prendre en considération : « On va se remuer, même si ce n'est pas facile parce que ça promet une belle bagarre. Pour l'équipe, ce sera un pari sur son caractère. Nous étions très déçus samedi et on ne peut pas laisser tomber la saison au point où nous en sommes. Toutes les équipes qui restent, on les a déjà battues au moins une fois. Ce serait trop bête... ».

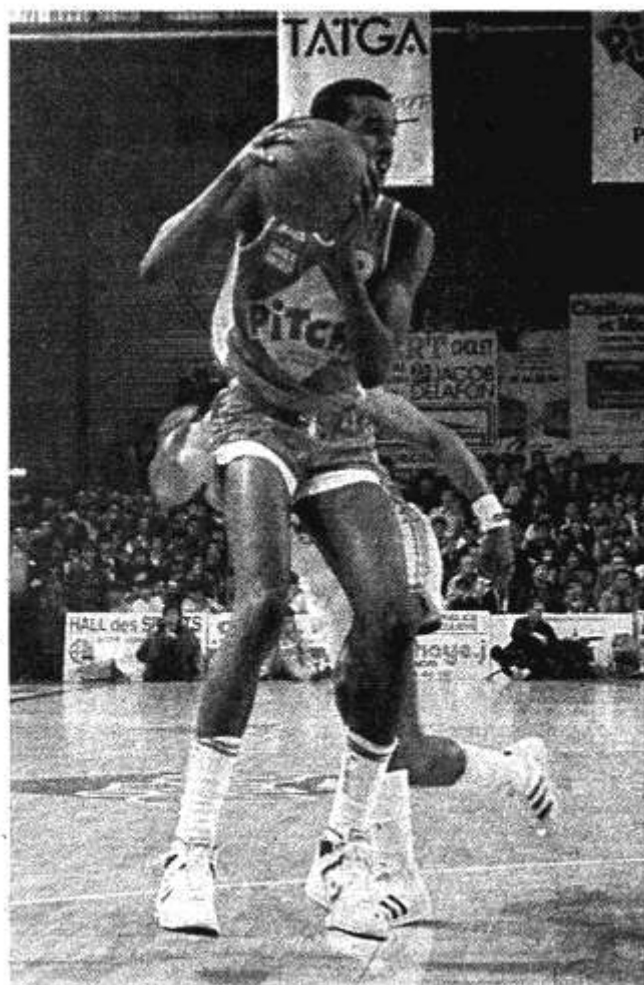
Alors, comment réussir cette délicate entreprise : avec de nouvelles données tactiques ? « Pas à ce stade de la compétition. L'absence de Bruno a eu une grosse influence dans nos changements de joueurs. Peut-être que, pour ce match, un autre gars rentrera pour les changements : je ne sais pas, je ne suis pas Jean Galle. Je reste persuadé que nous pouvons tous réagir à ce qui est arrivé

samedi dernier. Nous devons nous concentrer sur nos points forts : courir vers la balle, au rebond, en attaque. Si nous retrouvons notre jeu rapide, et sortons ce que nous savons faire, nous gagnerons ce pari... »

A deux conditions, souligne Graylin Warner : « Que l'on freine Billy Reid dans les transitions, et que l'on neutralise suffisamment Andy Fields pour que ce ne soit pas « sa » grande soirée. Le reste est un problème de rebond, car le match se gagne ou se perd de toute façon dans la raquette, et tout commence dans la transition, au panneau de plexi ».

Quant au secret du match des Choletais ce soir, Graylin le livre sous forme de boutade dans un large éclat de rire : « Le secret de notre réussite, c'est que je serai plus adroit ce soir que l'autre fois... ».

P.-M. BARBAUD.



Graylin Warner est prêt à rendre la monnaie de leur pièce aux Nantais



Il reste que Limoges et Nantes sont maintenant à un set gagnant de la finale alors que Orthez et Cholet devraient en remporter deux.

Pour les deux places à prendre dans la Coupe Korac, Villeurbanne a déjà fait, semble-t-il, sa réservation en s'imposant à Monaco, alors que le Racing devra confirmer, mercredi à Mulhouse, son succès de Coubertin s'il ne veut pas passer par une belle.

Enfin, si Avignon peut encore espérer conserver sa place en Nationale I A après son succès sur Le Mans dans les barrages, Gravelines a toutes les chances, lui aussi, de pouvoir jouer dans la super élite la saison prochaine après sa victoire obtenue, non sans mal, et après prolongations à Nancy. — P. T.

### NATIONALE I

(Demi-finale aller)

*Limoges b. Orthez .....	101-82
Nantes b. *Cholet .....	78-75

### QUALIFICATIONS KORAC

(Matches aller)

Villeurbanne b. *Monaco .....	95-93
*RCF Paris b. Mulhouse .....	110-94

### BARRAGES I A - I B

(Matches aller)

*Avignon b. Le Mans .....	92- 81
Gravelines b. *Nancy (a.p.) .....	103-101

**Nota.** — Les retours des demi-finales et des qualifications pour la Coupe Korac auront lieu mercredi ; belle éventuelle le 30 avril, les retours des barrages auront lieu vendredi pour Le Mans - Avignon et samedi pour Gravelines - Nancy ; belle éventuelle le 3 mai.